

SÉNAT

Paris le 10 ^{g^h} 1882.Cabinet
du
Président

Très cher et très honore Marquis.

J'ai voulu rédiger, suivant la
courte conversation que nous avons eue
le jour de mon départ de figline, le projet
des réformes que j'ai vu arrêté par des
difficultés légales, nécessaires pour leur
exécution, et auxquelles que vous
pouvez adjoindre ce que vous
indispensable pour rendre ^{inattaquable} cet acte de
dernière volonté que vous émaniez une
évaluation approximative de vos diverses propriétés
notamment de Garbeck, de l'attol nuovo, l'édifice
nati, de Baldianello et de votre hôtel de la
rue Barbet de Jouy, et enfin de vos valeurs
mobilières. — Vous comprendrez au effet, que

pour déterminer la quotité disponible,
qui est des $\frac{2}{3}$ de votre fortune totale, tous
ces éléments me sont indépendables. Sous
un autre rapport, la même nécessité se
produit, car pour attribuer à votre
réservataire légal, Balbiondo avec
certaines obligations ~~grat~~ pour viages
signalés, il faut que dans cette espèce
de partage par attribution, le testament
respecte la réserve. Ainsi donc, sans
exiger une exactitude mathématique,
loyez assez bon pour me fournir des
évaluations approximatives. —

J'ai dit aussi quelques mots à l'égard
de la femme que vous destinez à la
création d'une institution charitable
dans l'enceinte de Paris, et de l'adminis-
tration à laquelle vous la confiez.
Des indications que j'ai recueillies, il

Depuis que le meilleur emploi serait
 la fondation d'un asyle pour les
 enfants incurables. Dans le Stalliste
 - municipal hospitaliers de Paris, les infir-
 - mites d'adultes, des femmes en couche
 des vieillards sont priées et foulées
 d'une maison à peu près satisfaisante,
 si rien est point ainsi pour les pauvres
 petits et des déshérités par la nature et
 privés de famille. Il y a là une lacune
 à remplir et votre libéralisme ne ferait
 mieux s'adresser. - Reste à savoir à
 quelle administration, le legs serait fait.
 Pour avoir parti de la Ville de Paris.
 Je préfère que ce soit l'Administration de
 - la Ville. Cet établissement a une existence
 autonome, confirmée par une loi,
 et du lors, nullement subordonné
 aux variations et incertitudes
 des élections, toujours incertain
 quant à la tendance et aux
 personnes. - Je vous propose

Une vie avec toutes mes exigences, mais
je suis si desirieux de vous aider à atteindre
le but que votre noble cœur se propose,
que je ~~m'efforce~~ le cœur léger à enrouir
mes vœux de votre mauvaise humeur.
Quant aux tourterelles qu'à l'heure de vous
exprimer à votre père, j'attends de lumière
qui ne manquent, je vous les mettrai
mon opinion à cet égard.

Je ne vous dis rien de la politique.
Des journaux en savent plus que moi,
mais à qui ils ne peuvent pas dire,
ce qui, hélas, ~~est~~ ^{est} criant même pour
les esprits les plus superficiels, la République
que traverse une crise, dont il est
difficile de prévoir l'issue. — Sans croire
à un péril imminent, j'entrevois l'avenir
bien orageux si nous sommes vaincus.

Notre père est très bien portant, mal-
gré des plaintes quotidiennes. Peu, nos amis
particuliers sans cesse de vous, de votre gracieuse
hospitalité, les vœux de votre bonheur vous
tristes. mille choses affectueuses à M. Martelli
à vous, chère Marguerite mes meilleurs sentiments p. S. de Roy